

LE 35^e CONGRES DES GEOGRAPHES ALLEMANDS A BOCHUM (JUN 1965) ⁽¹⁾

par F. DUSSART

Du 8 au 11 juin 1965 s'est tenu le Congrès bisannuel réunissant pour la 35^e fois les géographes allemands : professeurs et membres du personnel scientifique des Universités, professeurs d'enseignement moyen, géographes attachés à des administrations et des services d'aménagement du territoire (Berufsgeographen), étudiants, etc. Au total quelque 1600 participants, parmi lesquels une trentaine d'invités étrangers, en majorité des Autrichiens et des Suisses, mais aussi quelques Belges.

C'est à Bochum que se sont tenues les assises de ce congrès et sans doute est-ce l'ouverture de la nouvelle Université de la Ruhr dans cette ville, au centre de la puissante conurbation allemande, qui a déterminé ce choix. Les organisateurs avaient mis à la disposition des congressistes l'immense Ruhrland-Halle, situé dans un quartier périphérique de la ville. Ce site offrait le contraste frappant d'un horizon barré de hauts-fourneaux et de cheminées d'usines, et d'un magnifique parc abritant le Parkhaus, siège également d'une partie du Congrès.

Les réunions s'étendirent en fait sur plus de quatre jours. La veille de la journée d'ouverture officielle eurent lieu des réunions de l'association générale des géographes allemands, de celle des professeurs de géographie de l'enseignement supérieur, du comité central du « Deutsche Landeskunde ». Par contre, les dernières excursions organisées dans le cadre du congrès ne prirent fin que le 14 juin. D'autres réunions de diverses associations eurent encore lieu pendant le congrès proprement dit, notamment celles de l'association des géographes professionnels (Berufsgeographen), de l'association des professeurs de géographie de l'enseignement secondaire, des représentants des sociétés scientifiques de géographie ainsi que du comité de travail pour la terminologie du paysage agraire (ce comité ayant d'ailleurs invité plusieurs collègues étrangers).

Voici à présent un bref compte rendu des activités de ces journées géographiques. La matinée du premier jour est réservée aux traditionnels discours de bienvenue, suivis de la conférence inaugurale du professeur P. SCHÖLLER; celui-ci, titulaire de la chaire de géographie de la nouvelle Université de la Ruhr, parle de l'évolution de la civilisation et de l'industrialisation du Japon.

Les communications, présentées dès le début de l'après-midi, ont été groupées en un certain nombre de thèmes ou de programmes : pro-

⁽¹⁾ Par suite du chevauchement des programmes, il ne nous fut évidemment pas possible d'assister à toutes les séances. Toutefois, nous avons pu compléter nos notes au moyen des comptes rendus de Hans KNÜBEL (*Der 35. Deutsche Geographentag in Bochum vom 8.-11. Juni 1965*, dans *Geographische Rundschau*, 17. Jg., NR. 9, September 1965, pp. 362-367 et de Heinz KLUG (*Der 35. Deutsche Geographentag in Bochum*, dans *Die Erde. Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin*, 96. Jg., 1965, Heft 4, pp. 303-306).

blèmes relatifs à la Ruhr; transformations structurelles dans les pays en voie de développement; recherches en Afrique; géographie régionale de l'Allemagne; géographie sociale et économique; géographie appliquée; géographie physique. Il s'est tenu en outre un colloque sur la question de savoir comment concilier la recherche scientifique et la formation pédagogique en géographie.

Les exposés sur la Ruhr retiennent évidemment tout particulièrement l'attention : les problèmes, en effet, sont graves et nombreux dans cette région industrielle en pleine transformation ⁽¹⁾. Le ton avait déjà été donné par une conférence publique hors-programme de D. BARTELS retraçant l'évolution de Bochum : petite ville du Hellweg il y a moins d'un siècle, elle est actuellement une imposante métropole charbonnière et sidérurgique et un centre régional attractif, remarquablement réaménagée sur les ruines de la dernière guerre ⁽²⁾. G. STEINBERG retrace les traits fondamentaux de l'évolution industrielle de la Ruhr depuis les débuts jusqu'à l'époque moderne avec sa crise charbonnière et le développement remarquable du secteur tertiaire ⁽³⁾. F. WALTER s'attache plus particulièrement à l'étude de l'exploitation houillère, insistant sur le glissement de plus en plus marqué des charbonnages vers le nord et les conséquences de la fermeture des sièges. C'est de façon très originale que D. WEIS analyse les structures urbaines en utilisant comme critère les impôts communaux, distinguant notamment les villes charbonnières « pauvres », les villes sidérurgiques « moyennement prospères » et les villes manufacturières et commerçantes « riches » qui jalonnent le Hellweg de Duisburg à Dortmund. J. KÖRBER nous fait connaître l'activité du « Siedlungsverband Ruhrkohlenbezirk » dans le domaine de l'aménagement du territoire sous le double aspect de la restructuration des voies de communication et de la création de zones de verdure ⁽⁴⁾. W. von KÜRTEEN reviendra d'ailleurs sur cette dernière question dans le cadre d'un autre programme ⁽⁵⁾. Enfin le professeur E. OTREMBIA situe la place de la Ruhr dans l'ensemble de l'économie mondiale en procédant à une comparaison avec d'autres régions industrielles.

⁽¹⁾ Bochum et la Ruhr centrale ont fait l'objet d'une belle publication offerte aux participants du Congrès : *Bochum und das mittlere Ruhrgebiet. Festschrift zum 35. Deutschen Geographentag vom 8. bis 11. Juni 1965 in Bochum*, hrsg. von der Gesellschaft für Geographie und Geologie Bochum E. V. Schriftleitung : Paul BUSCH, Helmut CROON, Carl HAHN. Paderborn, Ferdinand Schöningh, 1965, 215 p., nombreuses cartes, figures et photos. — On trouvera ailleurs dans ce Bulletin une brève analyse de cet ouvrage ainsi que des autres travaux récents sur la Ruhr.

⁽²⁾ Voir D. BARTELS, *Jüngere Wandlungen der Bochumer Wirtschaftsstruktur*, dans *Bochum und das mittlere Ruhrgebiet*, *ouvr. cité*, pp. 129-150.

⁽³⁾ Voir H. G. STEINBERG, *Die sozialökonomische Entwicklung des Ruhrgebietes seit 1945*, dans *Geographische Rundschau*, 17. Jg., NR. 5, Mai 1945, pp. 197-203.

⁽⁴⁾ Voir J. KÖRBER, *Probleme, Aufgaben und Ziele der Landesplanung im mittleren Ruhrgebiet*, dans *Bochum und das mittlere Ruhrgebiet*, *ouvr. cité*, pp. 209-215 et *Organisation und Tätigkeit des Siedlungsverbandes Ruhrkohlenbezirk*, dans *Geographische Rundschau*, 17. Jg., NR. 6, Juni 1965, pp. 215-221.

⁽⁵⁾ Voir W. von KÜRTEEN, *Landschaftsentwicklung und Landschaftspflege im Ruhrgebiet*, dans *Geographische Rundschau*, 17. Jg., NR. 6, Juni 1965, pp. 234-237.

Les exposés sur les pays en voie de développement montrent tout l'intérêt que suscitent en Allemagne les régions d'outre-mer, intertropicales surtout. L'Afrique retient tout particulièrement l'attention : les grands traits physiques et humains du Maghreb par le professeur H. MENSCHING, évolution et révolutions dans l'Est africain par le professeur J. H. SCHULTZE, les types de colonisation portugais étudiés dans le sud-ouest de l'Angola par le professeur J. MATZNETTER, la colonisation paysanne moderne en Angola et dans le Mozambique par le professeur G. NIEMEIER, le transfert des Nubiens en Haute-Egypte par H. SCHAMP, l'analyse statistique et la géographie lors de l'enquête sur le terrain dans la république de la Somalie par P. RAUCH. Le professeur C. RATHJENS parle en outre des changements géographiques et des problèmes de développement dans les régions entre le Touran et la mer Arabique, tandis que le professeur F. MONHEIM décrit les modifications des structures démographiques, sociales et agraires dans les pays andins tropicaux.

De façon quelque peu inattendue on a réuni sous la rubrique « Géographie sociale et économique » des exposés sur la géographie religieuse et la géographie industrielle. Sans doute faut-il attribuer au fait que le Congrès se tient dans un cadre essentiellement urbain et industriel que les problèmes de géographie agraire et agricole des régions tempérées n'ont pas été mis à l'ordre du jour. En géographie sociale, retenons l'exposé un peu surprenant de M. BÜTTNER sur la géographie et la théologie au XVIII^e siècle. Suivent deux communications, l'une du professeur E. WIRTH sur le Levant syrio-libanais, l'autre de W. KLAER sur quelques communes du Liban : après avoir retracé les caractéristiques et la répartition des religions, ils tentent de dégager l'importance de ces facteurs en géographie humaine. En géographie économique, K.-H. HOTTES examine les facteurs de la localisation des industries, facteurs actuellement plus différenciés et plus universels que les facteurs presque uniquement géographiques invoqués naguère. Madame I. LEISTER s'intéresse aux industries en voie de croissance (growth industries) de Grande-Bretagne et le professeur A. ZIMM à celles apparues récemment dans l'est de l'U. R. S. S.

Contrairement à ce que son intitulé pourrait faire croire, le programme consacré à la « Géographie régionale » de l'Allemagne groupe des communications traitant de problèmes régionaux de géographie urbaine et industrielle. Rappelons l'exposé de W. von KÜRTEEN sur la protection de la nature et l'aménagement de zones de verdure dans la Ruhr. Le professeur E. LEHMANN envisage l'influence de l'industrie chimique sur le paysage dans la région de Halle-Leipzig. Le professeur G. MOHS essaye de dégager les tendances de l'évolution économique et démographique dans les conurbations de Halle-Leipzig, Chemnitz-Zwickau et Dresde. Se basant sur le cas de cette dernière ville, W. O. ELBERTZHAGEN tente de déterminer les normes suivant lesquelles s'exerce l'action de la concentration industrielle et démographique sur la circulation dans les conurbations de l'Allemagne de l'est. Quant aux problèmes

posés par la zone suburbaine de la ville de Hanovre, ils sont étudiés par J. H. RIPPEL, tandis que K. GANSER s'occupe des marchés ruraux en stagnation de la Bavière et des possibilités de leur régénération.

C'est avec beaucoup d'intérêt que l'on attend les communications de « Géographie appliquée ». Cette discipline est, pour la première fois, à l'ordre du jour des Congrès des géographes allemands. Il nous semble cependant que certains exposés n'ont qu'assez peu de rapports avec la géographie appliquée au sens strict, comme celui sur l'élaboration de cartes d'expéditions et leur valeur pour la recherche géographique par le professeur W. PILLEWIZER et celui sur la géographie du tourisme en Europe par W. CHRISTALLER. Plus conformes au thème imposé sont par contre les communications de E. W. HÜBSCHMANN sur l'analyse structurale comme méthode de géographie appliquée dans l'aménagement des villes, de G. KRONER sur les centres polarisants, éléments de la politique d'aménagement et du professeur R. GEIPEL sur l'étude de la répartition de la population scolaire en Hesse en vue d'une meilleure politique de création et de distribution géographique des établissements d'enseignement. Quant à l'analyse par S. LEHMANN du nouvel Atlas de l'Allemagne fédérale : *Die Bundesrepublik Deutschland in Karten*, elle est de nature à intéresser tous les géographes.

En « Géographie physique » se révèle une fois de plus l'intérêt des géographes allemands pour les régions d'outre-mer : le professeur J. BÜDEL décrit et explique la différenciation de types de relief en Inde méridionale, H. BRUNNER la morphogénèse tertiaire et quaternaire dans la même région, A. WIRTHMANN le relief de la Nouvelle-Calédonie, le professeur W. WEISCHET les climats du désert nord-chilien. A. SEMMEL est le seul à présenter un sujet choisi en Europe : la genèse de surfaces d'aplanissement et de cuestas dans l'avant-pays du Rhön.

Le colloque sur le thème : recherche scientifique et formation pédagogique en géographie est introduit par des conférences du professeur F. WILHELM (point de vue d'un professeur d'Université) et du professeur K. E. FICK (point de vue de l'enseignement secondaire). Il donne lieu à de vives discussions, notamment au sujet des réformes à introduire dans les programmes universitaires. On se demande par exemple quels cours il convient de faire à l'Université pour assurer aux futurs professeurs de l'enseignement secondaire une meilleure préparation pour l'enseignement de la « Gemeinschaftskunde », cette branche qui, comme on le sait, emprunte ses éléments à la géographie, à l'histoire et à la sociologie. On se pose la question : faut-il instaurer des cours de caractère didactique à l'Université, étant donné que la très grande majorité des jeunes géographes se destinent à l'enseignement ou faut-il, au contraire, continuer à confier la formation pédagogique au stage post-universitaire actuellement en vigueur en Allemagne. Ces discussions n'aboutissent cependant à aucune conclusion positive.

De nombreuses visites et excursions ont été organisées dans le cadre du congrès. D'une part des excursions d'une demi-journée dans la ville

de Bochum et aux environs immédiats ainsi que des visites de charbonnages, d'usines, d'institutions scientifiques — nouvelle Université en construction, musées de géologie et d'exploitation des mines, planetarium, institut pour la recherche spatiale. D'autre part des excursions d'une ou de plusieurs journées, la plupart dans la Ruhr même avec comme but l'étude de la région sous son aspect géographique général ou bien d'un point de vue particulier : géomorphologie, hydrologie, drainage, pompage et épuration des eaux, habitat, etc. Plusieurs excursions ont été poussées jusque dans le nord du massif schisteux rhénan, la Basse-Saxe occidentale, le bassin de Munster, la région du Bas-Rhin et l'est des Pays-Bas.

Signalons encore dans les vastes couloirs de la Ruhrland-Halle l'exposition habituelle de publications scientifiques de livres et matériel didactiques par les maisons d'édition allemandes; et dans le Parkhaus l'exposition de documents cartographiques du « Siedlungsverband Ruhrkohlenbezirk » illustrant les solutions proposées aux problèmes de la circulation et de la création de zones de verdure.

Concluons. Une grande partie du congrès a été consacrée à l'étude d'une part des problèmes des régions urbaines et industrielles, d'autre part à celle des pays en voie de développement : beaucoup de communications présentées dans le cadre de ses thèmes offraient un intérêt considérable. Le programme réservé aux exposés de géographie appliquée témoigne par ailleurs de l'intérêt croissant que les géographes allemands manifestent pour cette nouvelle discipline. Répétons enfin que les exposés de géographie physique dénotent également la part de plus en plus grande que la géographie allemande réserve aux pays d'outre-mer.
